Kaléidoscope

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **76 (1981)**

Heft 5-fr

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le coin du lecteur

Solution discutable

Je suis heureux de trouver, à la page 8 de votre numéro 4/1981, dans la légende concernant la reconstitution de l'hôtel *Savoy* à Zurich, une allusion qui semble sérieuse et nécessaire. Honneur à la protection des sites, mais tout est une question de mesure. Les reconstitutions sont à mon avis une sottise; voir aussi le cas du «Raben», à la Hechtplatz, et d'autres analogues. La notion de «Heimatschutz», mais en sens inverse, serait aussi à sa place ici: l'*honnêteté* fait aussi partie de l'idée de patrie! L'architecture moderne n'est nullement une faillite. J'en prends pour preuve les quelque 70 projets d'architectes diplômés du Poly qui se sont penchés avec sérieux sur le problème du «Savoy», projets qui ont été exposés au Poly. La démolition et la reconstitution étaient d'ailleurs déjà en cours à ce moment-là. Plusieurs de ces projets eussent fort bien convenu à la Paradeplatz et auraient eu un effet économique positif. Si nous ne savons plus cultiver que la nostalgie de l'ancien, c'est, me semble-t-il, que nous avons perdu la foi en l'avenir et le courage de vivre. Cela nous aidera peut-être à comprendre pourquoi les jeunes se révoltent.

Max Schuler, Zurich

Fondation neuchâteloise

cpb. Sur l'initiative du Conseil communal (municipal) a été créée en 1973 la *Fondation pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine historique de Neuchâtel.* Son conseil comprend de droit tous les anciens conseillers communaux et se renouvelle ou se complète par cooptation, à l'exception de deux membres désignés par le Conseil communal en son sein.

Le patrimoine pris en considération comprend les édifices publics et privés (avec leur contenu et leurs abords), les monuments, les œuvres d'art, les manuscrits, qui méritent et requièrent cette intervention. La Fondation entend les protéger contre tout risque d'atteinte et de destruction par le fait du temps, de la nature et des hommes; elle les mettra en valeur en les enrichissant, en les faisant connaître, respecter et aimer.

Les biens de la Fondation, rassemblés grâce à de généreux donateurs répondant à un premier appel, ont notamment permis de contribuer à la rénovation du prestigieux hôtel DuPeyrou, par l'achat d'un mobilier Louis XVI. Récemment, des plaques indicatrices ont été apposées sur l'*hôtel de ville,* l'*hôtel communal,* la *maison des Halles,* la *tour de Diesse,* la *Collégiale* et l'*hôtel DuPeyrou;* un texte bref permet au public et aux visiteurs de connaître une partie de l'histoire de ces témoins du passé. Lors de la cérémonie d'inauguration, le président de la Fondation, M. *Gérard Bauer,* a déclaré notamment: «Grâce à ce jalonnement de l'histoire locale, nous voyons et comprenons combien et comment notre ville a été voulue, puis s'est voulue chef-lieu d'un pays, d'un canton, centre d'animation et de rayonnement d'une région, d'une culture qui ne connaît pas de frontières.» Il a relevé aussi qu'il ne saurait y avoir d'essor culturel sans un développement sain de l'économie locale, «mais aussi qu'il ne peut y avoir, aujourd'hui et demain, croissance économique harmonieuse sans environnement d'une culture vivante».

Une nouvelle série de ces plaques va suivre la première. D'autre part, une étude est en cours concernant l'installation d'un carillon destiné à mettre en valeur un quartier de la vieille ville.

Nouvelles parutions

Campagne lausannoise

La *Société d'histoire de l'art en Suisse* publie le volume IV des «Monuments d'art et d'histoire du canton de Vaud», qui est le 71e de la collection des monuments d'art et d'histoire de la Suisse. Orné de 502 illustrations dont 3 planches en couleurs, il complète l'inventaire de la commune de Lausanne, dont la cathédrale a fait l'objet d'un tome spécial; les trois autres, consacrés à la ville, sont dus au professeur *Marcel Grandjean,* et celui dont nous nous occupons ici a pour sous-titre: *villages, hameaux et maisons de l'ancienne campagne lausannoise.*

L'architecture de cette région, relève la préface, «ne montre pas, comme on pourrait s'y attendre, le goût des seigneurs bernois, mais au contraire celui d'une aristocratie locale, de riches propriétaires terriens, d'officiers montés en grade au service étranger, enfin de brasseurs d'affaires et d'hôteliers habiles». Ces édifices n'ont donné lieu, jusqu'à présent, qu'à peu de commentaires tournés vers l'histoire de l'architecture et de l'art: l'orientation de l'auteur est donc à cet égard presque entièrement inédite. Les environs de Lausanne, dont la végétation luxuriante avait frappé les observateurs dès le XVIIe siècle, sont restés longtemps un mélange harmonieux de nature et de constructions; aussi l'auteur a-t-il essayé, pour ne pas fausser l'approche des monuments eux-mêmes, d'en évoquer aussi l'aspect dans leur cadre, par des vues illustrant moins leur architecture que leur site.

Ce dernier tome consacré à Lausanne se devait de faire le point quant à l'*apport artistique* de cette ville. C'est pourquoi M. Grandjean donne en seconde partie un «survol» du développement de l'architecture, et un aperçu des arts et des beaux-arts à Lausanne. Enfin, il termine par un savoureux chapitre intitulé «Regards sur la ville, du XVe au XIXe siècle», bouquet d'opinions de ceux qui y ont passé ou vécu, et qui en ont connu à un moment donné l'ensemble intact.

A la fin de l'ouvrage se trouvent les indispensables compléments aux volumes parus, nécessités autant par les nouvelles découvertes documentaires que par les trouvailles importantes faites lors de travaux dans certains monuments-clés depuis 1965.

Au prochain numéro:

L'inventaire des localités

Délai rédactionnel: 1er novembre 1981